

CRISE SANITAIRE ET SANTÉ MENTALE

OBSERVATIONS DES PARTENAIRES DU CLSM PAR RAPPORT À L'IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE SUR LA SANTÉ MENTALE DES FAMILLES, ENFANTS ET ADOLESCENTS

Cette note restitue en synthèse les premières observations de quelques partenaires du CLMS par rapport à l'impact de la crise sanitaire sur la santé mentale des familles, enfants, adolescents et jeunes adultes qu'ils accompagnent.

Depuis le début de crise sanitaire et l'annonce du confinement le 17 mars 2020, le CLSM a continué son activité. Dans ce contexte exceptionnel, un appel à participation a permis de recenser et diffuser l'information sur [les initiatives des acteurs locaux](#) pour poursuivre leur mission et apporter du soutien et de l'écoute aux personnes.

TABLEAU DE SYNTHÈSE DES OBSERVATIONS DES PARTENAIRES

Type de réunion	Constitution des groupes thématiques (01/04/2020)
Participants	ARS-DT57, MLPM, GEM, Ville de Metz, EPE, MAIA, UNAFAM, asso. Asperger.
Observations	<p><u>Observations négatives</u> Un impact du confinement à moyen et long terme difficile à mesurer. Des services de soins et d'aides à domicile en grande difficulté et confrontés à la surmortalité des personnes âgées au domicile ont lieu leurs interventions. Une charge élevée de travail pour certaines catégories professionnelles face à une situation au caractère inédit. L'absence d'équipement de protection individuelle est une source d'angoisse et de mal-être pour les intervenants (soignants et aides à domicile).</p> <p><u>Observations positives</u> L'information sur les initiatives locales est une aide pour mieux orienter les publics. Les adhérents (personnes malades psychiques stabilisées) des GEM s'adaptent bien à la situation. Le plan canicule a été utile pour soutenir les personnes âgées. Le téléphone est un moyen privilégié pour maintenir le contact avec les publics accompagnés.</p>
Type de réunion	Entretien individuel (08/06/2020)
Participants	Dr Anne Taillemite, pédopsychiatre du Centre psychothérapeutique Winnicott
Observations	<p><u>À noter :</u> Beaucoup de familles prises en charge vivent dans les quartiers de Borny et Bellecroix. Le Centre médico-psychologique (CMP) Winnicott a participé à la mise en place du numéro unique de soutien géré par la Cellule d'urgence médico-psychologique (CUMP).</p> <p><u>Observations négatives</u> Une équipe CMP contrainte à une réorganisation en continu de la structure et des pratiques par rapport aux mesures sanitaires. L'absence de sortie quotidienne pour les enfants des familles qui ont appliqué</p>

	<p>strictement les mesures de confinement. Un repli sur soi particulièrement marqué dans les familles déjà fragilisées. Une difficulté à faire revenir certaines familles vers le CMP. L'usage de la téléconsultation qui a permis à certains parents peu présents auparavant de s'investir dans le suivi de leur enfant par le CMP. La reprise de l'école en septembre pourrait mettre certains enfants en difficulté après une période longue vécue avec moins de contraintes sociales. Une fracture numérique existe pour certaines familles, mais elle est avant tout la conséquence de la mauvaise qualité d'accès à internet.</p> <p><u>Observations positives</u> Le confinement n'a pas eu pour conséquence une augmentation des prises en charge en pédopsychiatrie. Dans les foyers, l'augmentation du temps de présence d'éducateurs (12h) a amélioré les interactions avec les enfants. Certains parents plus présents à la maison et moins pris par d'autres obligations ont passé plus de temps avec leurs enfants (le jeu a retrouvé sa place dans la relation). Les jeunes ne sont pas satisfaits des cours à distance. La première semaine de déconfinement a été mal vécue par certaines familles angoissées et qui ne souhaitent pas le retour à l'école de leurs enfants.</p>
Type de réunion	Entretien individuel (08/06/2020)
Participants	Christine Jager, cadre de santé, Maison des adolescents
Observations	<p><u>À noter :</u> La Maison des adolescents de Moselle (MDA) regroupe le Centre d'accueil pour la santé des ados (CASA) et ses unités d'hospitalisation à Jury et Mercy, le Point accueil écoute jeunes et parents, une Consultation jeunes consommateurs, un espace d'informations et d'orientation scolaire (CIO) et une permanence d'accès aux droits.</p> <p><u>Observations négatives</u> Période de déconfinement plus difficile à vivre pour certains jeunes qui ont vécu le confinement dans l'espace rassurant du domicile. Certains jeunes expriment de l'anxiété par rapport aux examens et au manque d'accompagnement pour les choix d'avenir (parcours sup.). Constat d'une augmentation des tentatives de suicide médicamenteuses. Nombreux passages par les urgences psy. de l'hôpital de Mercy. Difficulté pour l'équipe mobile (CASA) à intervenir dans l'intimité du domicile des jeunes habituellement suivis dans les locaux de la MDA. Période difficile pour les professionnels de la MDA qui ont dû s'adapter à de nombreux changements et un événement dramatique survenu dans les locaux de la MDA (homicide).</p> <p><u>Observations positives</u> Les ados suivis par la MDA ont fait preuve de beaucoup de docilité et d'acceptation des règles pendant le confinement. Des jeunes soutenus et informés par téléphone de la fermeture de la MDA dès le début du confinement. Un accompagnement facilité par la bonne maîtrise des nouvelles technologies par les jeunes suivis notamment au moyen de la téléconsultation.</p>

	Le téléphone a été un moyen facilitant dans la relation avec les jeunes les plus introvertis.
Type de réunion	Réunion thématique « Enfance et parentalité » (09/06/2020)
Participants	CSC Arc-en-ciel, EPNAK - CRP METZ, Espace Bernard-Marie Koltès, Pôle petite enfance de la Ville de Metz, MDPH, Association La Passerelle/Bornybuzz, CMS WOIPPY, CH Jury.
Observations	<p><u>À noter :</u> Première réunion du groupe « enfance et parentalité » qui fait suite au forum organisé pour mettre en réflexion 5 nouvelles thématiques.</p> <p><u>Observations négatives</u> L'association la Passerelle fait part du manque d'information par rapport à la situation des familles qui fréquentent par exemple l'école des Mirabelles. La PMI a observé beaucoup de familles en grande difficulté et des problèmes d'accès à l'information pour les personnes allophones. L'EPE fait part du problème des enfants qui ne partiront pas en vacances cet été et pour lesquels il y a un risque de déscolarisation. L'EPE évoque l'absentéisme et la phobie scolaire qui s'ajoutent aux difficultés d'enfants déjà en échec. Des familles angoissées par le manque d'information sur le retour à l'école des enfants dans la phase de déconfinement et la rentrée de septembre. Le retour à l'école bénéficie surtout aux enfants sans difficulté risque de creuser les inégalités. Pour certains parents, les gestes barrières sont mal compris. Pour certains enfants, les gestes barrières sont perçus comme une forme de rejet. Les conditions de reprise de l'école en septembre sont encore floues. Si les premières semaines du confinement semblent avoir été bien vécues, un changement important est survenu à partir de la 4^e semaine avec l'apparition de fortes tensions au sein des familles. En dehors de Metz, beaucoup de villes de l'agglomération n'ouvriront pas de centres aérés cet été.</p> <p><u>Observation positive</u> L'EPE a mis en place un dispositif national d'écoute et de soutien aux parents et reçu 400 appels le 1^{er} mois du confinement (à l'échelle de l'ex-Lorraine). Les principales difficultés exprimées sont l'anxiété, les troubles du sommeil chez les enfants et l'expression de difficultés des parents d'enfants en situation de handicap.</p> <p><u>Proposition d'action</u> Comment aider les familles à retrouver du lien social et parler de leur vécu par rapport au confinement ? Proposition d'une action collective en direction des familles, notamment pour celles qui vivent en QPV. L'idée est de mettre en place des espaces informels en extérieur permettant aux personnes isolées et fragilisées psychologiquement par les mesures sanitaires de renouer du lien social, en particulier les familles. L'initiative pourrait s'appuyer sur des actions culturelles et de loisirs. Plus spécifiquement, l'objectif est de créer les conditions pour donner et accueillir la parole des personnes par rapport à leur vécu de la crise sanitaire, voire de la mettre en lumière par des productions artistiques.</p>

Réunion thématique « Santé mentale des jeunes » (11/06/2020)	
Type de réunion	Réunion thématique « Santé mentale des jeunes » (11/06/2020)
Participants	Mission locale du Pays Messin, EPNAK - CRP METZ, CSAPA/CAARUD/ACT - Centre "Les WADS" – CMSEA, UNIVERSITE DE LORRAINE, MGEN, UNAFAM Moselle, Association PADEM BIPOL, Association La Passerelle/Bornybuzz, CH Jury.
Observations	<p><u>À noter :</u> Première réunion du groupe « santé mentale des jeunes » (ados et jeunes adultes) qui fait suite au forum organisé pour mettre en réflexion 5 nouvelles thématiques.</p> <p><u>Observations négatives</u> Pour le CSAPA les Wads, certains jeunes n’ont pas mobilisé les dispositifs de soutien alors que d’autres les ont beaucoup utilisés. Il faudra encore du temps pour mesurer l’impact de la crise sanitaire sur la santé mentale des jeunes. Le service santé de l’Université remarque que si beaucoup de jeunes sont retournés dans leur famille, ceux qui sont restés dans les CROUS ont été confrontés à des difficultés sociales et d’isolement. La Mission locale du Pays messin (MLPM) a constaté une forte angoisse pour les jeunes qui vivent à la rue et ceux qui ont vu annulé leur stage ou formation. L’UNAFAM a observé des familles en difficulté par le retour de leurs proches malades psychiques suite à la fermeture de certaines structures comme les foyers d’accueil spécialisés. L’association Padem Bipol fait part du problème du confinement dans certaines familles avec un proche malade psychique pour lequel la situation a été particulièrement anxiogène.</p> <p><u>Observation positive</u> La MLPM a pu nouer des collaborations avec l’ESAT de Marly pour du diagnostic en santé mentale et l’EPE pour du soutien psychologique.</p>